

REVUE ILES D IMESLI, VOLUME 17, N°01 (2025), PP. 103-110

Le dialogue dans la poésie de Lounis Ait Menguellet
Entre énonciation et message poétique

Dialogue in Lounis Ait Menguellet's poetry
Between enunciation and poetic message

Mohamed Rezzik
Laboratoire LIRADDI, Université d'Alger 02, Algérie,
mohamed.rezzik@univ-alger2.dz

Article information		
History of the article- Historique de l'article		
Received: 16/11/2024	Accepted : 16/12/2025	Published: 31/12/2025

Abstract
This paper aims to show the important role that dialogue, as a literary form, plays in the poetic work of Lounis AIT MENGUELLET. It answers questions about how to represent and insert dialogues in poetic texts. In other words, it is deeply interested in the various discursive strategies adopted in Lounis AIT MENGUELLET's poems-dialogues, as well as in the poetic messages that flow from them. The verification of the reading hypothesis postulating the existence of a poetic of dialogue in the works of AIT MENGUELLET was carried out through the examination of two elements: the enunciation, the themes and their inclusion in the social context. This study shows, through several examples, the different uses of dialogue in the poetry. The systematic use of dialogue is ultimately one of the foundations of the author's artistic project. It is both a value, a form and a discursive strategy.
Keywords: dialogue, poetry, enunciation, speech, Lounis Ait Menguellet**.**

Résumé
Cet article vise à montrer le rôle important que joue le dialogue, en tant que forme littéraire, dans l'œuvre poétique de Lounis AIT MENGUELLET. Il répond à des questions sur la façon de représenter et d'insérer des dialogues dans des textes poétiques. Autrement dit, il s'intéresse profondément aux diverses stratégies discursives adoptées dans les poèmes-dialogues de Lounis AIT MENGUELLET, ainsi qu'aux messages poétiques qui en découlent. La vérification de l'hypothèse de lecture postulant l'existence d'une poétique du dialogue dans l'œuvre de ce poète a été réalisée à travers l'examen de deux éléments : l'énonciation et les thèmes inscrits dans le contexte social. Cette étude montre, à travers plusieurs exemples, les différents usages du dialogue dans la poésie. L'utilisation systématique du dialogue est finalement l'un des fondements du projet artistique de l'auteur. C'est à la fois une valeur, une forme et une stratégie discursive.
Mots-clés : dialogue, poésie, énonciation, discours, Lounis Ait Menguellet.

Auteur correspondant : Mohamed Rezzik, Mohamed.rezzik@univ-alger2.dz
ISSN: 2170-113X, E-ISSN: 2602-6449, (cc) BY-SA
Published by: Mouloud Mammeri University of Tizi-Ouzou, Algeria

Introduction

En tant que genre discursif très ancien, le dialogue remonte à l'ère antique, particulièrement les dialogues philosophiques de Socrate et Platon. Plus tard, et depuis précisément le Siècle des Lumières, le dialogue deviendra un genre littéraire d'une importance remarquable puisqu'il offre aux écrivains et aux poètes l'espace le plus propice en matière d'échange et de confrontation des idées.

L'œuvre poétique de Lounis Ait Menguellet[1] présente plusieurs dialogues contenus dans textes traitant des thématiques sociales, politiques, philosophiques et autres. Le poète met en scène des personnages qui se retrouvent face à un problème dont la solution découle de l'évolution de l'échange entre les deux parties. Pourquoi donc le recours à ce genre de discours dans la poésie d'AIT MENGUELLET ? Y-a-t-il un rapport entre le choix de ce mode d'énonciation et les thématiques abordées dans ces textes écrits en dialogues ?

Pour répondre à ces questions, nous nous proposons d'étudier en premier lieu le mode énonciatif dans la poésie d'AIT MENGUELLET, ensuite identifier et classifier les thématiques qui y sont abordées pour arriver enfin au sens d'une telle démarche poétique. Notre objectif est de montrer les motivations du choix de ce mode d'énonciation, ainsi que la relation qu'il entretient avec le sujet traité dans le texte poétique. De ce fait, l'analyse du discours nous semble être l'approche la plus appropriée à notre sujet de recherche.

1. Le mode énonciatif dans la poésie d'AIT MENGUELLET

Dans la majorité des chansons de Lounis AIT MENGUELLET, l'énonciateur s'adresse à un *Tu* qui ne semble pas lui être proche. Le *Tu* est toujours interpellé pour venir en aide à un *Je* qui souffre d'amour, d'exil ou de trahison. Cette orientation montre la volonté de l'énonciateur de rapprocher le *Tu* du *Je* souffrant. Il y a, en d'autres termes, une entreprise de levée d'obstacles et d'abolition de frontières entre un *Je* appelant et un *Tu* presque inaccessible.

La ttnaidiɣ[1] fellam	J'allais en cherchant
Anida telliḍ	En quel lieu tu étais
Yeɛdel wass d yiḍ	Nuit et jour
Ffudeɣ ssifa-m	J'avais soif de ton visage
Lluzeɣ lhedra-m	Faim de tes paroles
Ayɣer diy-tenyiḍ	Pourquoi ainsi me détruis-tu ?

Néanmoins, nous ne pouvons interpréter la poésie de Lounis AIT MENGUELLET qu'en prenant en considération les différentes modalités énonciatives adoptées dans ses textes poétiques. Il y a bien des énoncés et des actes d'énonciation. Dominique MAINGUENAU écrit à ce propos : *« En effet, on ne peut interpréter un énoncé contenant un je et/ou tu qu'en prenant en compte l'acte individuel d'énonciation qui les supporte : est je celui qui dit je dans un énoncé déterminé ; est tu celui à qui ce* je *dit* tu *»* (MAINGUENAU, 1994 : p.21)

[1] Les textes sur lesquels nous avons travaillé sont extraits de l'ouvrage de Tassadit YACINE, intitulé *Ait Mengeullet chante…,* éditions Bouchene-Awwal, Alger, 1990.

En réalité, cette disposition énonciative est une forme de dialogue puisque l'énonciateur y inscrit des discours attribués au *Tu* dans ceux du *Je*. Il y a une nette distinction entre les discours des deux entités énonciatives *Je* et *Tu* même s'il n'existe qu'un seul sujet d'énonciation. Il ne s'agit pas en effet de monologue, car les dires renvoient à des réalités discursives apparentes.

Nek tura dam-ketbeɣ	Je ne te suis point destiné
Kem ur diyi-tektbeḍ	Tu ne l'es pas
Lemmer kem-hemleɣ	Si je t'aimais
Lukan diyi-tehemlrḍ	Si tu m'aimais

La forme de dialogue à laquelle nous nous intéressons ici est celle où deux personnages « A » et « B » se retrouvent en situation de dialogue. La communication entre eux s'établit de façon directe et leurs discours sont souvent ancrés dans la situation d'énonciation à travers l'usage des différents embrayeurs.

Nettat;	Elle :
La ḥettben wid iy-ikran	Nos ennemis comptent
La hettben yidi lesnin	Ils comptent pour moi les ans
M'ur tezriḍ medden akw ẓran	Si tu l'as oublié les autres le savent
Tḍul lɣerba i k-yebwin	Long est ton exil
Netta :	Lui :
Lehḍur-im nɣan-iyi	Tes paroles fatales
A ten-awiɣ yidi d aɛwin	Je ferai viatique
Abrid rẓag i tmuɣli	Amère était la route
Abrid nni i di-yebbwin	Qui m'a emporté
Ffreɣ ɣer daxel imeṭṭi	J'ai caché mes larmes
Γurem wi kem-id-ittwalin	Prends garde qu'on te voit

Par ailleurs, nous constatons l'existence d'une forme de dialogue où la parole est énoncée dans un discours rapporté. L'énonciateur insère le dialogue dans le récit et en détermine l'intensité selon l'évolution de l'histoire racontée. Dans *Tizizwit* « l'abeille », par exemple, l'énonciateur rapporte un dialogue sourd entre *Tizizwa* (les abeilles) et *Aɛreẓẓen* « les guêpes », où l'on assiste à une situation d'incommunicabilité entre les deux parties. Tandis que le discours tenu par *Isɣi* « le charognard » dans le cadre de ce dialogue apparait clairement.et prend une forme de discours rapporté *Yuɣal yisɣi yenna-yas:* «Le charognard répliqua : ».

Dans *Aɛli d Waɛli*, « Ali et Ouali » le dialogue se trouve ancré dans le discours, même si le texte, dans sa globalité, fonctionne comme un conte. L'énonciateur énonce le prélude, distribue la parole aux différentes parties et intervient à travers des discours de transition.

En somme, nous pouvons dire que même si le poète a adopté plusieurs méthodes pour mettre en scène ces dialogues, il n'en demeure pas moins que l'énonciation dans tous ses états est liée au sens des textes poétiques. Mais, avant d'arriver à ce niveau d'analyse, il faudrait identifier et classifier les thématiques abordées dans les principaux poèmes-dialogues de Lounis AIT MENGUELLET.

2. Les thématiques et leur classification

Au sein de l'œuvre poétique de Lounis AIT MENGUELLET, nous avons recensé une quinzaine de textes écrits sous formes de dialogues au

sens classique du terme. Nous avons constitué un corpus composé de six poèmes. Il s'agit *Yebḍa wul-iw*, *Uɣaled*, *Abeḥri*, *Agu*, *A mmi*, *Imesbriden*. Ce dernier est le plus récent de ces textes, il remonte à 1992. Ces textes traitent de différentes thématiques sociales, politiques et identitaires.

Dans *Yebḍa wul-iw* « cœur brisé », il est question de dialogue entre un jeune et ses parents autour d'une situation conflictuelle opposant les deux parties « le jeune et ses parents », le *Je* énonciateur change de destinataire dans la suite du poème, dès que l'autre partie intervient dans le discours. Il s'agit de la voix des deux parents qui se manifeste à travers le déictique *Nous*.

Aqcic:	Lui :
Γef sin yebḍa wul-iw	Mon cœur s'est brisé en deux
Γef tin yebɣa lexater-iw	Pour celle que mon cœur veut
Yiwen webrid i neddem	Nous suivions la même route
Ugin lwaldin-iw	Mais mes parents ne veulent pas
Tin ffi rehneɣ temzi-w	De celle à qui j'ai voué ma jeunesse
Yak rebbi s lehlak yeɛlem	Mon Dieu sait mon mal n'est-ce pas ?

Le texte se clôture par une synthèse de tous les dialogues entre les deux parties. Enoncé par un J*e* serein et lucide, cette synthèse présente également la solution au problème posé en début du poème.

Aqcic :	Lui :
Ḥemmeleɣ yellis laṣel	J'aime une fille de noble race
Tlul di tmurt neḥemmel	Née dans le pays que j'aime
Anga qaren jmaɛ-liman	Là où les serments sont fermes
Telha tesɛa laɛqel	Bonne mère bonne cuisinière
D sin a kwen tekemmel	Adroite ménagère
Ur tettafem ara i tt-yecban	Dont la beauté éclaire mes jours

Ughaled « reviens » est le poème-dialogue où l'on assiste à un échange entre une femme et son époux se trouvant à l'exil. Hormis l'utilisation des deux embrayeurs *Tu* et *Je*, l'énonciateur ne donne aucun ancrage dans la situation d'énonciation à son texte. Il s'agit d'une façon de traduire la grande distance qui sépare les deux parties « la femme au pays et l'époux en l'exil ».

Dans *Abehri* « vent », il est question de dialogue entre les hommes et le vent. Les hommes interrogent le vent sur son identité, sur ses croyances, sur le chemin à suivre et le salut. Le vent répond qu'il n'est rien d'autre que l'invention des hommes, qu'il n'en sait pas plus qu'eux et qu'il n'en peut rien pour eux.

Nous constatons que contrairement au discours des hommes où le *Tu* est fortement présent, le discours attribué au vent est généralisant et peu ancré dans la situation d'énonciation.

Win yenwan ɛasseɣ fellas	Celui qui croit que je veille sur lui
D ameɣbun yettɣaḍ	Est à plaindre le pauvre
M'ara iruḥ a d-yawi ayla-s	Quand il ira prendre sa part
Ur t-in yessawaḍ	Il ne la trouvera plus
Ma tgam-iyi d aɛssas	Si vous faites de moi votre gardien
La tebnum bɣir llsas	Vous bâtissez sans fondations
Fellawen a d- yegrireb yibwas	Votre mur un jour s'écroulera
Yiwen ur d-ittɣimi	Et vous écrasera tous

Le poème intitulé *Agu* contient un dialogue entre un homme exilé pour cause politique avec une brune qui vient du pays natal. L'échange se fait suivant un mode énonciatif équilibré entre le *Je* et le *Tu*, avec un bon ancrage dans la situation d'énonciation.

Le poème-dialogue *Ammi* « mon fils » présente une discussion entre un jeune ayant terminé ses études et son père autour des opportunités qui se présentent à lui. Le dialogue se termine par un long passage dans lequel le père présente à son fils les conseils pour faire une bonne carrière politique.

Babas :	Le père :
A mmi leqraya tekfiḍ	Mon fils les études que tu viens de terminer
D'acu ɣer i k-id-tessufeɣ…	A quoi t'ont-elles mené ?...
Mmis:	Le fils :
Usiɣ-d ar ɣurek a k-ciwreɣ	Je viens te demander conseil
Efk-ed ṛṛay-ik εiwen-iyi…	Aide-moi de tes avis…
Babas :	Le père :
Akka a mmi	Ainsi mon fils
Aa tuɣaleḍ d aqerru	tu deviendras un chef

Enfin, le dialogue contenu dans *Imesbriden* est entretenu entre deux hommes : l'un avertissant et conseillant la prudence et l'autre parlant en nom d'un groupe, à travers la manifestation du déictique *Nous*, déterminé à atteindre son objectif. L'échange s'effectue autour d'un certain nombre de questions que l'un pose et l'autre résout.

A travers cet état des lieux global, nous comprenons bien que les thématiques traitées dans ces dialogues sont diverses et des horizons différents. Il est question de conflit de génération dans *Yebḍa wul-iw*, d'exil et d'amour dans *Ughaled «* Reviens *»*, d'injustice dans *Abehri « Vent »*, de méditation dans *Agu* « Brume »*,* de machiavélisme dans *A mmi* et d'engagement politique dans *Imesbriden « Les passants »* . De ce fait, les thématiques sont d'ordre social, politique et philosophique.

3. La poétique du dialogue chez AIT MENGUELLET

Nous constatons d'emblée que la distinction classique entre *mimésis* et *diègèsis* s'avère vaine dès que nous soumettons les poèmes-dialogues de Lounis AIT MENGUELLET à cette catégorisation établie depuis Platon. Les textes que nous avons cités plus haut témoignent d'un glissement du genre poétique vers d'autres formes d'expression littéraires comme le conte, l'épopée et le théâtre.

En effet, AIT MENGUELLET fusionne plusieurs genres littéraires en vue de constituer une forme où l'on remarque une cohabitation entre les actes qui relèvent du domaine de la représentation (c'est-à-dire la théâtralisation) et ceux qui appartiennent à la narration (notamment le conte : l'oralité). Ainsi pouvons-nous constaté que deux éléments essentiels peuvent déterminer la poétique du dialogue chez Lounis AIT MENGUELLET : la part du dialogue dans le poème et l'intensité de l'échange en matière de discours. En somme, cette poétique a comme spécificité le placement du texte au carrefour des genres littéraires. Observons cet avant-propos à une œuvre poétique en projet :

Ur zriɣ amek i tebda	Je ne sais ni le début
Neɣ amek i tekfa	Ni la fin

Taqsiṭ n tzizwa d weɛrẓen	De l'histoire des abeilles et des guêpes
A d-nini ayen umi nesla	Je dirai ce que j'ai appris
D wayen i neẓra	Et ce que j'ai vu
Ad illin wid aa tt-ifaken	Et les sages concluront

Dans cette introduction au poème, le poète tente de prendre de la distance vis-à-vis de l'histoire racontée et envers la méthode traditionnelle de narrer, où la certitude règne. Même s'il est énoncé en *Je,* cet avant-propos avertit déjà le lecteur qu'il ne s'agit pas ici d'un *Je* lyrique, mais plutôt celui d'un *Je* de l'expérience humaine, qui est un type d'énonciation particulière dont le but est rejeter la fonction d'intermédiaire entre Dieu et les hommes que certains attribuent au poète.

Dans *Yebḍa wul-iw* et dans *Uɣaled,* le dialogue occupe respectivement l'essentiel et la totalité du texte poétique. L'échange s'effectue dans un espace très limité : les membres d'une seule famille « le jeune, les parents, l'époux, l'épouse…etc. » L'occupation du poème par le dialogue s'explique par le fait que l'espace d'échange est très restreint. Pour ces deux textes, il s'agit de dialogues conatifs où chacune des deux parties essaie d'agir sur l'autre. (MANIEL Bruno, 2002, p104) Le message poétique qui en découle préconise le dialogue comme solution au conflit de générations dans *Yebḍa wul-iw*, et comme remède aux souffrances de l'exil dans *Uɣaled*.

Si dans *Yebḍa wul-iw*, l'échange entre les deux parties est équilibré*, Abeḥri* présente un dialogue disproportionné entre des hommes rêveurs et une force occulte et divinisée qui n'est en réalité qu'une propre invention humaine. *D kwenwi iyi d isnulfan mi iwen yeɛreq ceɣel.* Les hommes scandent obsessionnellement *Ay abeḥri id ifallen*, et ils reçoivent en contrepartie un discours intense de négation de toutes leurs croyances. Il est question ici d'un dialogue informatif (MANIEL, 2002 : p.101) dont le message poétique est axé essentiellement sur la nécessité d'orienter la pensée de l'homme vers sa condition réelle et immédiate.

Aussi est-il nécessaire de rappeler que Lounis AIT MENGUELLET joue également sur l'aspect générique du texte en recourant à des discours épiques, lyriques et narratifs. Nous retrouvons le ton épique dans *Aɛli d Waɛli* : une épopée d'une dimension fondatrice pour une nation qui se cherche encore, et qui s'applique aussi à l'histoire de toute l'Humanité. *Tiziwit* est présenté sous une forme narrative, où le dialogue est sous-entendu-à l'exception des paroles d'*Isɣi* « charognard » et celle d'un autre personnage-non nommé- qui sont énoncées dans un discours rapporté-.

Yuɣal yesɣi yennayas	Le charognard répliqua :
Barka-yaɣnnḥas	Assez de jalousie
Ittenadi a kwen ibḍu s lehduṛ-is	Ces mots cherchent à vous séparer
Tament a telhu ṣṣifa-s	Le miel sera beau
Accema ur tt-ittexas	En tout point
Ula d aɛreẓ yelha laṣel-is	Car même la guêpe est de noble race

L'incommunicabilité entre les deux communautés-*Tizizwa/Aɛrẓẓen*- « abeilles et guêpes » est l'objet même de ce dialogue sourd que l'auteur appelle *Taqsiṭ*, c'est-à-dire l'histoire- question. L'ironie qui se manifeste à travers l'octroi du rôle de sage au charognard dissimule le refus de cette union contre nature entre deux communautés incompatibles. Le lecteur

remarquera une certaine indignation chez le poète à la suite des évènements de cette histoire inachevée.

Yekcem waɛreẓ taɣrast	La guêpe est entrée dans la ruche
yarn'ula ttizizwa tefraḥ	À la grande joie de l'abeille

Enfin, ces exemples de poèmes-dialogues ne sont qu'un échantillon d'une poésie kabyle à forte ancrage social, puisque le poète est avant tout un porte-étendard (NACIB, 1993 : p.26). L'éloquence et la sagesse-*Tamusni*-sont les deux conditions exigées pour être élevé au rang des poètes dans la société kabyle. D'où les nombreuses marques de la sagesse populaire dans la poésie de Lounis AIT MENGUELLET. Le poète semble vouloir rendre compte du dialogue social, dans tous ses états et dans les différents domaines de la vie humaine. Nous pouvons citer ici l'exemple de la répulsion montrée dans la sagesse populaire à l'égard des mariages contractés entre cousins ou entre proches parents (DJELLAOUI, 2004 : p.35). C'est sur la base de ce capital de sagesse populaire que Lounis AIT MENGUELLET a construit son poème-dialogue *Yebḍa wul-iw* « Mon cœur s'est brisé en deux ». Pouvant être élargie à tous les autres dialogues, cette poétique se veut d'être en perpétuelle construction.

Conclusion

Arrivés à terme de notre étude, nous pouvons dire que c'est la conjugaison d'un certain nombre de thématiques au mode énonciatif spécifiques au poète qui a donné naissance aux différents poèmes-dialogues contenus dans l'œuvre de Lounis AIT MENGUELLET. Cette association s'est faite dans le cadre d'une poétique largement trempée dans la tradition et la pensée kabyles. Le dialogue apparait, en effet, à la fois comme un choix éditorial et une nécessité édictée par les mutations sociales.

AIT MENGUELLET présente, dans le cadre de ce projet littéraire, le dialogue comme un lieu d'échange régi par un code et dirigé par un connaisseur-*Amusnaw*-. Le poète laisse profiler l'ombre de *Tajmaat*-débat public- et du *Kanoun*-discussions familiales- en vue de montrer aux siens la part du bon et la part du mauvais dans la culture populaire. Dans ce cas, *asfru* « poème » recouvre toute sa signification, puisque ce substantif à comme origine le verbe *fru*, c'est-à-dire trier, discerner.

Loin d'être exhaustive, cette étude sur le dialogue dans l'œuvre poétique de Lounis AIT MENGUELLET n'a abordé la question que du point de vue de l'énonciation. Certes, cette dernière revêt d'une importance majeure pour sa pertinence, mais d'autres études qui auront d'autres hypothèses de lectures ne seront pas vaines.

Bibliographie

Bruno, M. (2002). Le dialogue dans la poésie héroïque en France à la fin de la Renaissance. Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la réforme et la renaissance, 54 (1), 95-113.
Djellaoui, M. (2004). Poésie kabyle d'antan. Alger, Algérie : Éditions Ziriab.
Maingueneau, D. (1994). L'énonciation en linguistique française. Paris, France : Hachette.
Nacib, Y. (1993). Anthologie de la poésie kabyle. Alger, Algérie : Éditions Andalouses.
Yacine, T. (1990). Aït Menguellet chante…. Alger, Algérie : Éditions Bouchène/Awal.